

Il est bien difficile d'admettre que Jameson ait agi sans ordre ou sans être poussé par quelqu'un, qui désire rester dans l'ombre.

M. Chamberlain, le Secrétaire d'État anglais pour les colonies, en apprenant l'équipée du fameux docteur, semble avoir bondi de colère et il se précipitait au télégraphe pour dire à M. Cecil Rhodes de rappeler *illico* son fougueux administrateur.

M. Rhodes répondait de suite que Jameson était parti à son insu et qu'il ne pouvait l'atteindre, vu qu'il avait pris la précaution de couper le fil télégraphique derrière lui.

M. Chamberlain devint menaçant, et promit à M. Rhodes de supprimer la charte de sa compagnie s'il ne prenait de suite des mesures pour faire revenir en arrière la petite armée de Jameson.

M. Rhodes se défendit comme un beau diable, et semble avoir fait tous ses efforts pour ramener son administrateur, mais sans succès, puisque, sur ces entrefaites, la colonne d'invasion recevait une magistrale raclée et était faite prisonnière.

Peut-on croire que Jameson ait vraiment agi à l'insu de l'autorité anglaise ou coloniale ? Oh ! très difficilement.

Pour qui connaît les méthodes employées par toutes les nations qui accaparent des colonies, il est certain que Jameson partait en guerre avec le consentement de M. Cecil Rhodes. Voilà un rude homme quand même, ce Jameson, qui s'en va ainsi guerroyer pour son propre compte, en assumant crânement, devant l'univers entier, la responsabilité de ses actes. C'est un simple filibustier, je l'avoue, mais c'est un énergique, et, à ce titre seulement, je suis tenté d'atténuer un peu l'illégalité de son coup de main raté.

Et les Boërs, ce sont des gaillards n'ayant pas froid aux yeux, qui ont le coup de fusil facile et la main preste.

Bravo, amis Boërs, défendez votre patrimoine hardiment et tous les hommes de cœur seront avec vous !

L'empereur Guillaume II, à cette occasion, est encore sorti de ses gonds d'une manière qui a fait sursauter les Anglais. Il a envoyé une dépêche au président Krüger, et ce document a souverainement déplu à la vieille Albion. Il était même un moment question de guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Et le plus étrange en tout ceci, c'est de constater que l'acte de Guillaume a été considéré, en France, comme une concession faite aux sympathies ou antipathies françaises. Pour un rien, on aurait vu l'Empire allemand tomber dans les bras de la République française, sous l'œil bienveillant du colosse russe. Alliance franco-russe-allemande ! Quel touchant rapprochement ! Mon Dieu ! que la politique universelle nous réserve d'étranges surprises !